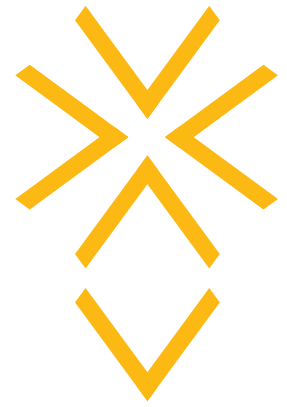


La lettre de l'Étoile

Bulletin d'information de l'Église Protestante Unie de l'Étoile



www.etoile.pro

N°244

À chaque jour suffit sa peine (Matthieu 6,34)

Éloge de l'insouciance

Parler d'insouciance dans un contexte où nous faisons jour après jour l'expérience de notre vulnérabilité peut sembler déplacé, pourtant l'Évangile nous appelle à ne plus nous soucier : « *Qui de vous peut, par ses inquiétudes, rallonger tant soit peu la durée de sa vie ?* » (Matt.6,27). Souvent les protestants mettent en avant le sens des responsabilités, cependant, il ne faudrait pas se méprendre et porter le poids d'un fardeau bien trop lourd pour notre humanité. Seul Dieu est infini et nous ne sommes pas Dieu. C'est ce que rappelle Jésus dans ce discours (6, 25-34),

Ici, l'insouciance n'est en aucun cas de l'indifférence, encore moins de la désinvolture. Dans notre quotidien, nous sommes invités à nous laisser porter par un souffle de légèreté. Et pour cela il nous faut lâcher prise, s'en remettre à un Autre, comprendre que tout ne dépend pas de nous. La source de cette insouciance se trouve dans la confiance. Avoir confiance, croire, c'est se tenir devant Dieu, vivre une relation personnelle avec lui, s'en remettre à Lui. Croire, n'est pas un problème philosophique ou métaphysique, mais c'est une affaire profondément existentielle. Croire c'est faire l'expérience de la rencontre avec Dieu, c'est alors que l'on peut accueillir cette bonne nouvelle :

C'est Lui qui se soucie de nous !

Nous pouvons remettre nos fardeaux à Dieu. Il connaît nos limites. Nous ne sommes pas tout-puissants, nous

sommes même parfois si démunis que nous sommes invités à tout déposer devant Lui, avec reconnaissance, dans les deux sens du terme : reconnaître en lui notre secours, et dans la gratitude. Il ne s'agit donc pas de ne rien faire, mais de s'orienter autrement. Croire ne dispense jamais de la dure lutte pour une vie digne, mais libère de l'anxiété, de la peur du lendemain. Et, croire nous offre un espace où nous pouvons nous laisser aller à l'insouciance sans culpabilité. Moments de grâce, dans lesquels nous pouvons nous ressourcer. D'ailleurs dans ce passage Jésus nous invite en premier à la contemplation : « *Regardez les oiseaux du ciel* ». Cette contemplation qui nous décentre, qui nous permet de discerner la beauté de ce qui nous entoure, la contemplation c'est la voie pour prendre de la distance avec le quotidien.

Puis, Jésus énonce une exigence somme toute assez imprudente : abandonner le souci du lendemain. Qui d'entre nous le conseillerait à son ami ? C'est que Jésus ne nous propose aucunement un programme de conformité au raisonnable, mais il nous invite à la folie de la foi. C'est dans cette folie que l'on trouve la joie et le bonheur. « *Heureux* », c'est par une série de béatitudes que Jésus inaugure le sermon sur la montagne. Ici il nous exhorte également au bonheur. « *À chaque jour suffit sa peine* », c'est une invitation à discerner et bénéficier des joies du jour.

Florence Blondon

~ **Culte animation biblique**
Dimanche 18 septembre à 18h30

~ **Culte de rentrée,**
suivi d'un repas partagé
Dimanche 25 septembre à 10h30

~ **Cycle Biblique**
Du mythe à la foi
Les mercredis 9, 16, 23 et 30 novembre de 20h

~ **Vente de l'EMPP**
Samedi 19 novembre à partir de 10h

~ **Culte du soir par le groupe de jeunes de l'Étoile** : Dimanche 20 novembre à 18h30

~ **Culte de Noël des écoles bibliques**
Dimanche 11 décembre à 10h30



La lettre de l'Étoile

N° 244- Automne 2016

54-56 av. de la Grande-Armée,
75017 Paris

« Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité. » (Ecclésiaste 1,2)

Le premier réflexe lorsqu'arrive une catastrophe c'est de s'interroger sur le pourquoi ? Le pourquoi du mal, le pourquoi de l'absurde. Certes ces questions ne sont pas à ignorer. Pourtant parfois nous sommes confrontés à des situations où le pourquoi reste sans réponse, comme un point d'interrogation qui nous hante et nous empêche d'avancer. Il existe dans la Bible un livre qui défie cette impasse, qui ne nie jamais la réalité, mais qui l'affronte. Ce petit livre c'est Qohéleth ou l'Ecclésiaste suivant les traductions. Un petit livre étonnant, d'une lucidité décapante. Dès le deuxième verset, la difficulté de traduction nous confronte à la question de l'absurdité. Car, le célèbre « vanité des vanités » est pratiquement impossible à traduire. Le mot vanité traduit l'hébreu « hebel ». Il existe un sens concret à ce mot : buée, vapeur, fumée... C'est le souffle sur une vitre qui va s'évaporer. Certains traducteurs n'hésitent pas à proposer « buée des buées » ou « fumée des fumées ». Si ces essais donnent de la substance à la réalité, il faut reconnaître que cela peut sembler difficilement compréhensible. Certes, la fumée évoque ce qui est fragile, vaporeux, éphémère, furtif, mais aussi chimérique, futile, vain. Souffle d'un instant, qui ne fait que passer, aussitôt éteint : la vie humaine, la réalité du monde, tout cela, c'est du vent ! Les choses ne sont que de passage, dans une sempiternelle répétition. Cette buée nous ramène aussi à la vie et à sa finitude. Jusqu'à une époque récente, pour constater la vie, on faisait souffler les mourants sur un miroir, et lorsqu'il n'y avait plus de buée, on décrétait la mort. Le mot a également un sens abstrait : vanité, insignifiance, futilité, absurdité. Et, enfin, il ne faut pas négliger la parenté avec Abel, première victime d'un meurtre dont l'existence aura été si éphémère, mais pourtant il est connu de tous ! On constate donc ici presque l'impossibilité de traduire ce mot si important dans ce livre. C'est la lecture même de ce petit livre qui peu à peu nous dévoilera son sens. Personnellement j'ai un faible pour absurdité, mais déjà j'oriente ma lecture. Enfin certaines traductions plus « dynamiques » essaient d'aller plus loin. Ainsi si la redondance des mots : « vanité des vanités, tout est vanité » est typique de la poésie hébraïque, cette insis-

tance peut être rendue par une formule superlative : absolue vanité ! Absurdité totale ! On pourrait oser : fumisterie complète !

Les difficultés de traduction reflètent tous les problèmes de ce petit écrit. Ainsi l'ambiguïté inscrite en ouverture se retrouve dans des énoncés paradoxaux :

« Que reste-t-il à l'homme de toute la peine qu'il se donne sous le soleil ? » (1,3)

« Il n'est bon pour l'humain, que de manger, de boire et voir le bonheur dans son travail ; moi, je l'ai vu, cela vient de Dieu » (2,24)

La notion de l'éternel recommencement, cette négation du profit tiré du travail, n'est pas sans évoquer Sisyphe, cet homme qui roule un rocher jusqu'en haut d'une colline dont il redescendait chaque fois juste avant de parvenir à son sommet. Ce mythe grec sera repris par celui qui a pensé l'absurde : Albert Camus. Camus entend montrer que la révolte est le seul moyen de vivre sa vie dans un monde absurde. Cette prise en compte de l'absurdité est ce qui fonde également la pensée de l'Ecclésiaste, qui n'est rien de moins qu'un homme révolté, un homme qui fait éclater toutes les pensées de son monde. Il se permet d'observer la réalité du monde, non pour sombrer, mais au contraire pour l'affronter, ouvrir la brèche de l'espérance. Il va faire une critique virulente de la pensée de son temps. Il est l'écrivain des limites de l'homme et du temps limité pour l'homme, mais loin de sombrer dans la dépression il nous invite à savourer les bonheurs simples. Il opère un déplacement, au « pourquoi » l'absurdité, il substitue le « que faire » devant les situations absurdes.

Trouver un tel livre dans la Bible est à la fois surprenant et vivifiant. En refusant de falsifier la réalité, comme le font si souvent les religions, il nous invite à ne jamais fuir hors de la vie. Son réalisme est une déchirure qui fait naître une espérance lucide. Car en bousculant tous les codes, il nous permet d'être pleinement humains. Accepter son humanité, n'est-ce pas le début de la sagesse ?

Florence Blondon

Jésus est-il « mon Seigneur et mon Dieu » ?

La question de savoir si Jésus est Dieu agite le christianisme depuis les origines. Certains y tiennent absolument, et d'autres le refusent tout aussi catégoriquement. Il y a des arguments des deux côtés. Le seul endroit où Jésus semble être explicitement appelé « Dieu » se trouve en Jean 20,28 quand Thomas aperçoit le Christ ressuscité et s'exclame : « *Mon Seigneur et mon Dieu* ».

Les défenseurs de l'humanité du Christ ont trouvé toute sorte d'échappatoire, comme de dire que ce n'est qu'une interjection de la part du disciple et non pas une identification. Un cri de surprise en quelque sorte comme on dirait : « Oh mon Dieu ! ». Peut-être...

Plus subtilement, on peut préciser ce qu'il y a de divin en Jésus Christ et classiquement affirmer qu'il y a en lui deux natures : il est pleinement homme et aussi pleinement divin. Ainsi Jésus de Nazareth, le Jésus de l'histoire qui marchait en Palestine avec des sandales et disant sur la croix : « *Mon Dieu mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné* » n'est pas Dieu seulement sous une apparence humaine, mais un homme pleinement uni à Dieu. Jésus n'est ni homme seulement, ni Dieu seulement, mais homme ET Dieu. Quand Jésus meurt sur la croix, c'est l'homme qui meurt, Dieu, lui, est immortel et éternel. Et quand Christ ressuscite, ce qui est de la chair matérielle est mort, il ne reste que le spirituel. Ainsi peut-on dire que si le Jésus homme de l'histoire n'est pas Dieu seulement, le Christ ressuscité, lui, est assimilable à Dieu. Or précisément Thomas s'adresse non pas à son compagnon de route, mais au Christ ressuscité.

Une autre solution pour expliquer l'interjection de Thomas est de la voir comme une citation du Psaume 35 (v.23) qui s'adresse à Dieu en disant : « *Réveille-toi, (Seigneur) et lève-toi pour rétablir mon droit ! Mon Dieu et mon Seigneur, pour ma cause !* ». Et précisément, « *se lever* », « *se réveiller* », ce qui sont les mots qu'utilise la Bible pour parler de la résurrection. Ce que comprendrait alors Thomas c'est que comme les autres il se croyait abandonné de Dieu dans la mort de leur ami, et il découvre que Dieu vient à leur aide et ne les abandonne pas.

Mais comment en vient-il à comprendre cela ?

Là encore le texte est trompeur. On pense habituel-

lement que Thomas croit parce qu'il a vu. On en même a fait le modèle de celui qui ne croit que ce qu'il voit, archétype de l'esprit moderne qui doute et qui veut des preuves scientifiques. Mais la science d'aujourd'hui nous montre que le monde est très différent de ce que l'on en voit. La mécanique quantique nous entraîne dans un monde absolument étrange avec des particules qui ont le don d'ubiquité ou qui communiquent instantanément à distance. Nous savons aujourd'hui que le monde n'est pas du tout ce que l'on en voit !

Donc en soi, dire « je ne crois que ce que je vois » est croire que le monde n'est que ce qu'on en voit et comme on le voit. C'est un égocentrisme coupable et imbécile. Et ce serait une vision matérialiste du monde à laquelle on ne peut souscrire. Un humain n'est pas seulement son corps, la valeur d'un homme n'est pas dans son physique, au contraire, l'essentiel est invisible pour les yeux, et « *nous regardons non pas aux choses visibles mais à celles qui sont invisibles...* » (1 Cor. 4). Ainsi Thomas voulait « voir » la résurrection, mais dans la résurrection, on est dans le domaine spirituel, et il n'y a rien à « voir ».

A moins que Thomas ne soit pas si bête. Et que par « voir » il faille entendre « percevoir ». Ainsi Thomas ne demanderait pas tant à « voir » que d'expérimenter la présence du Christ ressuscité. Par delà les discours des théologiens, il a raison de dire que ce qui compte, c'est ce qu'il expérimente lui-même. Voilà l'essentiel, par delà les théologies plus ou moins fumeuses des intellectuels.

Comme Thomas, croyez comme vous sentez. Le vrai Christ ressuscité, c'est celui qui vous habite. La bonne christologie, c'est celle qui vous dynamise, vous fait vivre, donne sens à votre vie, remplit votre existence d'espérance.

Il n'y a pas d'obligation à « croire » ce qu'on enseigne, ni ce que dit l'Eglise, ou ce que disent les théologiens. Dieu est au delà de ce qu'on peut en dire, le Christ ne se limite pas aux discours des spécialistes. Il est une réalité vivante, une parole créatrice qui nous dit que nous ne sommes pas seuls, que nous sommes aimés, pardonnés, qu'une grâce permanente nous est offerte et que la vie et la paix nous sont offertes.

Louis Pernot.

Rentrée pour tous !

Avec le plaisir de nous retrouver au culte de rentrée après cette belle rupture des vacances, suivi naturellement d'un repas étoilé. Et entre ces deux temps forts, nos comptoirs renouvelés en faveur des petits écoliers de Madagascar seront présents ce dimanche 25 septembre. Ces enfants ont besoin de votre attentive générosité pour réussir, eux aussi, leur rentrée. De nombreuses épices, confitures de fruits exotiques et bien d'autres articles vous attendent.

Le groupe «Action Madagascar»



Des compléments d'aliments



Des toitures rénovées



Des livres, l'essence de notre action

Vente de l'EMPP

Comme chaque année, la vente annuelle de l'Entraide Médicale Protestante Pastorale se tiendra dans nos locaux. Cette œuvre a pour mission d'aider les familles pastorales en difficulté, par des compléments de remboursements médicaux, dentaires peu pris en charge par la Sécurité sociale et la mutuelle des pasteurs. La vente est toujours un temps de joie et de partage. De 10h à 17h, le samedi 19 novembre.



Billet financier

Quand j'annonce aux donateurs qu'en donnant par chèque ils peuvent bénéficier d'une déduction d'impôt des deux tiers de leurs dons, beaucoup disent généreusement : « mais je vous en prie, ce n'est pas la peine, je ne fais pas pour ça... » !

Voilà une générosité et un désintéressement tout à fait remarquables et honorables, dans le sens de l'Évangile qui nous dit : « que ta main gauche ne sache pas ce que donne ta droite ».

Je n'ose rien ajouter. Pourtant j'aimerais dire : « mais ce n'est pas pour vous que cet avantage fiscal est offert, c'est pour l'Église. Si donc vous avez résolu de donner 100€ (ou 1000 ?) faites un don de 300€ (ou 3000 ?) puisque la différence vous sera remboursée !

Il est un fait que c'est une manière intelligente qu'à l'État de subventionner les Églises (et bien des associations) en ne le faisant qu'à la mesure des dons qu'ils peuvent obtenir. Ainsi quand l'Étoile reçoit plus de 300.000€ de dons par an (la quasi totalité de ses recettes), les paroissiens n'ont réellement dépensé que le tiers soit 100.000€ (ce qui est déjà extraordinaire), et l'État paye 200.000€.

(Et pour ceux qui payent l'ISF en donnant à la « fondation de l'Étoile », c'est encore plus : 75% du don déduit !)

Pensez y ! Et merci pour l'Église qui ne vit que parce que vous le lui offrez.

Louis Pernot.

Cycle biblique d'automne

Une formule participative et conviviale

Un parcours en quatre séances les mercredis de 20h à 22h30. Pour réfléchir ensemble sur des questions que nous nous posons souvent seuls, et aborder les sujets de manière approfondie et parfois audacieuse.

LE PROGRAMME

Du mythe à la foi

Qu'est-ce qu'un mythe ? La Bible est-elle à classer dans le répertoire du langage mythique ?

Comment les auteurs bibliques se sont-ils emparés de la culture dans laquelle ils baignaient ? Et enfin quel lien entre ces mythes et ma foi ? Au cours de ce cycle nous aborderons ces questions et de nombreuses autres afin de donner du sens à notre existence au regard du texte biblique.

Le 9 novembre : **Mythologie, histoire, foi.**

Le 16 novembre : **Les mythes de l'Orient Ancien et la Bible (1)**

Le 23 novembre : **Les mythes de l'Orient Ancien et la Bible (2)**

Le 30 novembre : **Des mythes dans le Nouveau Testament ?**

Et, pour ceux qui le souhaitent, une visite du département des Antiquités Orientales du musée du Louvre (date à déterminer avec le groupe).

Une soirée en trois temps

1/ 20h : un exposé de 45 mn par le pasteur Florence Blondon.

2/ 20h45 : un dîner convivial et chaleureux où les discussions s'amorcent autour de la table.

3/ 21h30 – 22h30 : débat sur le thème de la soirée pour approfondir le sujet.

Un cycle ouvert à tous

Le cycle représente un ensemble cohérent et est, si possible, à suivre en intégralité. Il est ouvert à tous, sans préalable de connaissance ou d'appartenance religieuse. Vous pouvez aussi venir accompagné par des personnes qui ont envie de découvrir une autre manière d'aborder des sujets religieux et existentiels.

Merci de vous inscrire auprès de Florence Blondon sur : florence.blondon@etoile.pro

Afin de couvrir les frais du repas, la participation souhaitée est de 10 €, mais sans aucune obligation, il ne faut surtout pas que cela soit un frein à votre présence.

Dans nos familles

Ont vu le jour :

Ulysse Ménaché, né le 6 mai 2016, fils de Julien et de Camille (née Pariset)

Lou Caparros, née le 19 juin 2016, fille de Julien et de Marie-Camille (née Jourda de Vaux)

Maxence Grollemund, né le 14 juin 2016, fils de Dimitri et de Bérengère Dadre

Ont été célébrés les baptêmes de :

Anna Gomard, fille de Justin et d'Élodie Maffei le 7 mai à Porto-Vecchio

Louise Bartholin, fille de Pierre et Marlène (née Manuguerra) le 11 juin à La Merlée (Noirétable)

Anna Bartholin, fille de Pierre et Marlène (née Manuguerra) le 11 juin à La Merlée (Noirétable)

Juliette Bartholin, fille de Pierre et Marlène (née Manuguerra) le 11 juin à La Merlée (Noirétable)

Lucie Dieterlen, fille de Raphaël et Valérie (née Roze) le 12 juin

Chloé Dieterlen, fille de Raphaël et Valérie (née Roze) le 12 juin

Rose Schütte, fille de Jan et Marie-Valérie (née Dutel) le 2 juillet

Hector Madec, fils de Guillaume et Marie (née Menard) le 2 juillet

Adrien Sauvage, fils de Philippe et Laurence (née Tuot) le 2 juillet

Aurélien Sauvage, fils d'Édouard et Florence Colombo le 2 juillet

Arthur de Witt, fils de Nicolas et Pauline (née de La Serre) le 3 juillet

Camille de Witt, fille de Clément et Élodie (née Chaillous) le 3 juillet

Achille Barbier de la Serre, fils d'Amaury et Jade (née de Gueltzl) le 3 juillet

Ont été célébrés les mariages de :

Thierry Razafinamaléo et Emilie Payet, le 2 juillet au temple de l'Étoile

Alban de Noirmont et Joséphine Tauby, le 9 juillet à l'Abbaye de Royaumont (25)

Antonin Ficatier et Jessica Docherty, le 20 août à Norton Bavant (Wiltshire, Angleterre)

A été célébré le service funèbre pour :

Marie-Claude Lobstein le 21 juin au temple de l'Étoile

Anne Desbois le 27 juin au cimetière du Père-Lachaise

Michel Rocard le 7 juillet au temple de l'Étoile

Philippe Reinhart le 21 juillet au temple de l'Étoile

Décès :

Docteur Claude Le François le 17 juillet à Champeaux (Manche)

Celui qui croit en l'Éternel possède un appui ferme, et ses enfants ont un refuge auprès de lui. Croire en l'Éternel est une source de vie, et nous détourne même des pièges de la mort. (Prov. 14,26-27).

Bible et théologie

Étude biblique

Moment privilégié pour ceux qui veulent approfondir leur lecture de la Bible et s'ouvrir à la discussion, l'interaction... Les jeudis 6 octobre, 3 novembre et 1^{er} décembre de 20h45 à 22h30.

Partage biblique

Moins technique que l'étude biblique mais toute aussi profonde. Les vendredis 7 octobre, 4 novembre et 2 décembre de 14h30 à 16h.

Hébreu biblique

Étude des grands textes de l'Ancien Testament à partir de l'hébreu. Les jeudis 13 octobre, 17 novembre et 15 décembre de 20h45 à 22h30.

Grec biblique

Lecture de l'évangile de Jean à partir du texte grec. Les mardis 11 octobre, 15 novembre et lundi 5 décembre de 20h45 à 22h30.

Pause-théo

Groupe de réflexion théologique pour questionner, apprendre, partager autour des modules «Théovie» proposés par l'EPUF : *les gros mots de la foi*. Les mercredis 12 octobre, 9 novembre et 7 décembre de 12h30 à 14h.

Contes bibliques

Lire et raconter la Bible, avec des conteurs et des exégètes. Nous contons pour tous, de 3 à 99 ans! Certains jeudis de 18h15 à 20h15 : les 15 et 29 septembre, 6 et 13 octobre, 3 et 24 novembre, 1 et 15 décembre. *Renseignement-inscription : Christine Sauvage : contesbibliques@etoile.pro*

Atelier animation biblique

« La foi envisagée et conjuguée »

Ensemble, au regard des Écritures, nous envisageons la foi et nous la conjuguons. Un jeudi par mois de 9h45 à 12h : les 13 octobre, 10 novembre et 8 décembre. *Par la pasteur Sophie Schlumberger, bibliste et animatrice biblique régionale. sophie.schlumberger@eglise-protestante-unie.org*

Jeunes à l'Étoile

Éveil biblique de 6 à 8 ans :

un dimanche par mois pendant le culte (16 octobre, 27 novembre, 11 décembre).

École biblique de 9 à 11 ans :

un dimanche par mois de 10h30 à 16h (16 octobre, 27 novembre, 11 décembre).

Pré-catéchisme et catéchisme de 12 à 16 ans :

un dimanche par mois de 10h30 à 16h (16 octobre, 27 novembre, 11 décembre).

Post KT de 15 à 18 ans :

dîner débat avec les pasteurs certains vendredis à 19h30 (14 octobre et 9 décembre).

Groupe de jeunes de 18 à 35 ans :

dîner débat ou sortie, les premiers et troisièmes vendredis soir de 20h à 22h30. *Responsable Astrid Smith, jeunes@etoile.pro*

Scoutisme

Louveteaux : garçons et filles de 8 à 12 ans

Éclaireuses : filles de 12 à 16 ans.

Éclaireurs : garçons de 12 à 16 ans.

Pour l'année 2017-2018, il faut vous pré-inscrire en téléchargeant le document sur notre site www.etoile.pro

et renvoyer le document rempli à scoutisme@etoile.pro

La réponse vous sera donnée en juin 2017.

Responsables : Hugo et Béatrice Auset.

Chorale de l'Étoile

Les mardis de 20h30 à 22h30.

Répertoire classique avec Marie-Hélène Brunet-Lhoste, chef de

chœur. *Contact : Sophie Pernot 01 45 74 18 45 sophie.pernot@orange.fr*

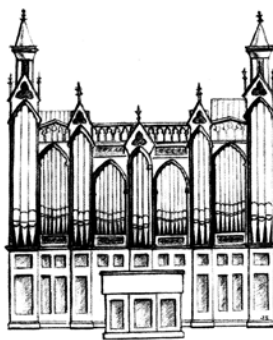
Chorale Gospel

Les jeudis à 20h à 22h dans la grande salle. Chef de chœur Mister Blaiz.

Contact : Florence Blondon.

Dimanches musicaux de l'Étoile

Le premier dimanche de chaque mois à 17h



Les rendez-vous musicaux autour de l'orgue du temple reprendront leur rythme mensuel à partir du 2 octobre. À nouveau le premier dimanche de chaque mois à 17h, vous est offert un concert mettant en valeur le vénérable centenaire de la paroisse, l'orgue Mutin Cavaillé-Coll. Que ce soit sous les doigts (et les pieds) des quatre organistes de la paroisse ou bien confié à de jeunes étudiants du conservatoire, ou encore à de brillants concertistes, parfois venus de très loin spécialement pour le découvrir,

notre orgue a retrouvé toute sa jeunesse, la plénitude et l'éclat de sa voix, à l'issue, cet été, de la 7^e et dernière tranche de restauration effectuée par le facteur Antoine Pascal.

Cet instrument est au service de toute la communauté paroissiale, pour laquelle il joue un rôle de premier ordre dans la liturgie ; mais comme élément de patrimoine exceptionnellement bien conservé, il est également à apprécier comme témoin fidèle, merveilleux serviteur d'un répertoire très riche, que ce soit seul ou associé à des chanteurs ou à d'autres instruments. *Les Dimanches musicaux de l'Étoile* en sont chaque mois la preuve. Et désormais avec le « secours de l'image », puisque le jeu des musiciens est projeté sur grand écran.

La saison débutera le 2 octobre, par un programme exceptionnel associant l'orgue au violon et au violoncelle dans de la musique romantique allemande (Brahms, Mendelssohn, Liszt...).

• dimanche 2 octobre, 17h :

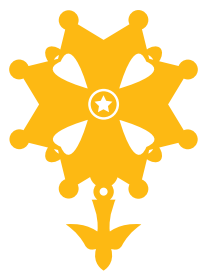
Gabriel Bestion de Camboulas (orgue), **Lucile Lambert** (violon), **Benoît Foidelli** (violoncelle)

• dimanche 6 novembre, 17h :

Yoann Tardivel (professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles)

• dimanche 4 décembre, 17h :

Pierre Farago (professeur au Conservatoire de Boulogne-Billancourt)



Les cultes
avec Sainte-Cène
sont marqués
du signe ✠

Tableau des cultes

Tous les dimanches à 10h30 et 18h30 (pas de culte à 18h30 en juillet et août)

| | |
|----------------------------------|--|
| Le 11 septembre | Pasteur Louis Pernot |
| Le 18 septembre à 10h30 ✠ | Pasteur Florence Blondon |
| Le 18 septembre à 18h30 | Pasteur Sophie Schlumberger |
| Le 25 septembre | Pasteurs Louis Pernot et Florence Blondon <i>Culte de rentrée, suivi d'un repas fraternel</i> |
| Le 2 octobre ✠ | Pasteur Louis Pernot |
| Le 9 octobre | Pasteur Florence Blondon |
| Le 16 octobre | Pasteur Louis Pernot (<i>écoles bibliques et catéchismes</i>) |
| Le 23 octobre ✠ | Pasteur Florence Blondon |
| Le 30 octobre | Pasteur Florence Blondon Culte de la réformation |
| Le 6 novembre ✠ | Pasteur Louis Pernot |
| Le 13 novembre | Pasteur Florence Blondon |
| Le 20 novembre à 10h30 | Pasteur Laurent Gagnebin |
| Le 20 novembre à 18h30 | par le groupe de jeunes de l'Étoile |
| Le 27 novembre | Pasteur Florence Blondon (<i>écoles bibliques et catéchismes</i>) |
| Le 4 décembre ✠ | Pasteur Louis Pernot |
| Le 11 décembre | Pasteurs Florence Blondon et Louis Pernot Culte de Noël pour les enfants, suivi d'un buffet partagé puis, écoles bibliques et catéchismes |
| Le 18 décembre | Pasteur Louis Pernot |
| Le 24 décembre à 18h30 | Veillée de Noël Pasteur Florence Blondon |
| Le 25 décembre ✠ | Culte de Noël Pasteur Florence Blondon |



Réécoutez, ou lisez
les prédications
de l'Étoile sur:
www.etoile.pro

La garderie pour les enfants est assurée tous les dimanches dans la grande salle adjacente au temple.

Thème des prédications rentrée 2016 **Pierre est-il le fondement de l'Église ?**

- 25 septembre : **Sur cette pierre je bâtirai mon Église** par Florence Blondon et Louis Pernot
- 2 octobre : **Le rocher dans l'Ancien Testament** par Louis Pernot
- 9 octobre : **Pêcheur d'hommes** par Florence Blondon
- 16 octobre : **Le pouvoir des clés** par Louis Pernot
- 23 octobre : **Pierre lors du dernier repas** par Florence Blondon
- 30 octobre : **Pierre ou Paul ? Culte de la Réformation** par Florence Blondon
- 6 novembre : **Le reniement de Pierre** par Louis Pernot
- 13 novembre : **Les pierres vivantes** par Florence Blondon
- 27 novembre : **Simon m'aimes-tu ?** par Florence Blondon
- 4 décembre : **Le discours fondateur de Pierre à la Pentecôte** par Louis Pernot

Le culte du dimanche soir à 18h30

Chaque dimanche il y a deux cultes, le matin à 10h30 et le soir à 18h30. La plupart du temps, les textes bibliques et la prédication sont identiques. Pourtant l'ambiance est différente, et certainement ceux qui assistent aux cultes reçoivent différemment. Le soir l'assistance moins nombreuse, et la tombée de la nuit donnent une tonalité très recueillie. Et, parfois le culte du soir nous permet aussi de proposer des cultes différents. Cela sera le cas deux fois au cours de ce trimestre.

Le 18 septembre :
culte animation biblique proposé par **Sophie Schlumberger**, pasteure et animatrice biblique régionale, culte où chacun est invité à s'appropriier le texte biblique.

Le 20 novembre :
culte proposé, animé et présidé par le **groupe de jeunes de l'Étoile**.

Pour vos dons

(déductibles de 66% sur le montant de votre impôt, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.)

~ Dons en ligne sécurisés sur : **www.etoile.pro**
~ Prélèvements automatiques (contacter le trésorier).
~ Chèques à l'ordre de : Association culturelle de l'Étoile.

ou bien

~ Chèques à l'ordre de Fondation de l'Étoile (déductible de l'ISF à hauteur de 75% dans la limite de 50 000€) à adresser au trésorier de l'Étoile.



Nous joindre

Temple

54-56, avenue de la Grande-Armée
75017 Paris.
01 45 74 41 79
etoile@etoile.pro
http://etoile.pro/

Vous pouvez demander à recevoir
La lettre de l'Étoile par mail,
sur simple demande à etoile@etoile.pro

Pasteurs

Florence Blondon
06 85 38 41 16
florence.blondon@etoile.pro

Louis Pernot
06 88 88 04 44
louis.pernot@etoile.pro

Président du conseil presbytéral

Melton Momperousse
president@etoile.pro

Trésorier

Marc Stirnemann
tresorier@etoile.pro

Présidente du diaconat

Florence Blondon

Organiste

Liesbeth Schlumberger : 02 43 47 88 70
organiste@etoile.pro

Assistante de paroisse

Laure Mejean : 06 27 03 39 82
secretariat@etoile.pro

Gardiennne

Mme Lopez : 01 45 74 41 79

Le prochain numéro de La Lettre de l'Étoile pour l'hiver 2016-2017 sera envoyé le 8 décembre 2016, les informations et articles doivent nous parvenir avant le 25 novembre.

La Cité de Refuge de l'Armée du Salut



L'œuvre de Le Corbusier vient d'être inscrite au patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco. Dans les années 30, l'architecte est choisi pour réaliser la «Cité de Refuge», un établissement de l'Armée du Salut pour accueillir les exilés, les pourchassés, ceux que la crise avait rejetés. Le projet est révolutionnaire. La Cité de Refuge est inaugurée en 1933. Si le site est aujourd'hui classé, il est loin d'être un musée, sa vocation initiale est d'actualité, la Cité est toujours lieu de « refuge », d'hébergement et de réinsertion pour les plus fragiles.

Elle vient d'être entièrement rénovée, pour permettre de répondre aux conditions d'accueil des personnes en précarité au 21^e siècle. Les anciens dortoirs ont été transformés en chambres individuelles, studios ou petits logements, et espaces collectifs, sans réduire le nombre de places d'accueil, déjà insuffisant en Île-de-France. Actuellement 282 bénéficiaires sont hébergés à la cité, 13 % sont des femmes isolées.

Cité de Refuge, 12 rue Cantagrel 75013 Paris